

entretien avec une jeune chanteuse au grand théâtre

Claire de Sévigné

Engagée par le nouveau directeur Aviel Cahn dans la jeune troupe du Grand Théâtre, elle a déjà été la Sacerdotessa dans *Aïda*, elle sera Phani dans *Les Indes galantes* de Rameau, puis Blonde dans *L'Enlèvement au Sérail*, Clorinda dans *la Cenerentola* et l'Ange dans *Saint François d'Assise* de Messiaen. La maison lui fait visiblement confiance !

Originaire de Hudson près de Montréal, Claire de Sévigné, malgré son nom qui la rattache à la marquise son ancêtre, est anglophone. Elle a, dit-elle, toujours chanté, inventant des chansons, composant, pratiquant aussi la clarinette basse et le saxophone ! Elle prend des cours de formation vocale à l'école puis à l'université, sans avoir jamais entendu d'opéra. Après avoir vu un DVD de *La Bohème*, elle déclare : C'est ça que je veux faire ! Elle s'inscrit à la McGill University de Toronto, rattrape les branches théoriques qui lui manquaient, et obtient son master's. Au sein de la Canadian Opera Company elle est tour à tour Despina, Servilia (*Clémence de Titus*) et la première nièce dans *Peter Grimes*. Elle fait ensuite de nombreux allers et retours à New York pour se présenter à des auditions, quarante en quatre mois ! Entretemps elle enseigne le chant

32



Claire de Sévigné © Marie-Sophie Caspar

aux enfants et entre dans un chœur professionnel.

L'Opéra de Zurich lui offre une place dans son Studio, engagement après lequel elle sera freelance.

Puis elle est invitée à rejoindre la jeune troupe du Grand Théâtre, qui ne comprend que trois chanteurs, les deux autres étant un ténor belge et une basse écossaise. Claire a été remarquée par Aviel Cahn lors des représentations de *L'Enlèvement* à Zurich, où elle tenait le rôle de Blondchen.

Les Indes galantes

C'est une production magnifique, se réjouit Claire et l'on prend le temps de travailler dans le détail. La metteuse en scène a un concept original : les solistes seront sur scène d'un bout à l'autre du spectacle et devront eux aussi danser, exercice inhabituel pour certains ! Rappelons que *les Indes galantes* sont un « opéra ballet ». Dans le prologue, les mouvements réalisés par le groupe « amour » au cours de la fête seront stylisés, sensuels mais jamais vulgaires. Ce groupe subira les pressions du groupe « guerre » et sera contraint par la force d'endosser d'improbables costumes pour assumer leur rôle sur la scène du théâtre dans le théâtre, dont quelques détails du décor reproduisent des éléments du foyer du Grand Théâtre.

La partie vocale est moins simple qu'il n'y paraît. Le chef Leonardo Garcia Alarcon travaille minutieusement, car la musique baroque française diffère de celle de Haendel par exemple, par la façon d'exécuter les ornements ou par les effets à obtenir. En outre le diapason choisi est 400, donc très bas par rapport au 415 beaucoup plus courant pour cette musique, et évidemment par rapport au 440 standard adopté par les instrumentistes en général lorsqu'ils n'abordent pas les périodes baroque et pré-baroque.

Pour une soprano lyrique colorature comme Claire, ce n'est pas un avantage. Mais

cela ne l'empêche pas d'être impatiente de présenter son air en duo avec une flûte, air délicat et exposé puisque la ligne vocale doit épouser celle de la flûte en toute harmonie. C'est un moment de magie, paisible et doux, où l'énergie doit être tenue sous contrôle, ce qui est moins aisé que de chanter pleine voix.

L'Enlèvement au Sérail

A propos de son instrument, Claire reconnaît avoir toujours disposé d'un registre aigu et suraigu facile. Quant à l'agilité, c'est aussi un don naturel, même s'il est indispensable de peaufiner les coloratures afin d'obtenir l'expression et les couleurs désirées. Maintenant sa voix est plus corsée, elle a renoncé à la Reine de la nuit au profit de Pamina !

Quant à *L'Enlèvement au Sérail*, selon les rumeurs, il sera moderne, comprendra des ajouts et des coupures et fera appel à des comédiennes et des comédiens, auxquels le chef (Fabio Biondi) se joindra ! Claire a déjà pris part à cinq productions de cette œuvre, certaines traditionnelles, certaines modernes. Dans l'une d'elles le metteur en scène lui a révélé qu'elle n'était pas Blonde mais une Constanze No 2 ! C'est possible, admet Claire sans enthousiasme, mais cela change l'histoire. Jusqu'à présent la production lyonnaise, caractérisée par des flashbacks et un texte modifié, reste son meilleur souvenir.

Concerts

La neuvième symphonie de Beethoven est inscrite à son agenda, bientôt, dit-elle, à Montréal avec Kent Nagano. Elle a déjà interprété Vivaldi, Bach, *Le Messie* de Haendel, *Jeanne d'Arc* d'Arthur Honegger au Concertgebouw d'Amsterdam en 2018, et *Carmina Burana* au Grant Park Music Festival de Chicago, parmi d'autres prestations.

Son enregistrement des cantates de Vivaldi avec Kevin Mallon et l'Ensemble Aradia a été nommé pour The Juno Award for Classical Album of the Year au Canada.

En Europe Claire de Sévigné vit loin de sa famille et de ses proches, qui lui manquent ; Genève cependant est le lieu de résidence de l'une de ses grandes amies, ce qui est une chance pour la jeune cantatrice, qui considère la Suisse comme « the best », le pays où elle préfère vivre, en dehors du Canada évidemment !

*D'après des propos recueillis par
Martine Duruz*